



CONSEIL DES RECTRICES ET RECTEURS FRANCOPHONES

Communiqué du Conseil des rectrices et recteurs du 20 février 2025

Les universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles inquiètes et solidaires face aux attaques contre la science aux États-Unis

Une vague d'interventions sans précédent sur les contenus, le personnel et le financement de la recherche scientifique touche actuellement les agences fédérales et les institutions universitaires aux États-Unis.

La mise en œuvre des nombreux décrets de Donald Trump touchant aux questions de genre, de diversité, d'équité et d'inclusion (DEI), aux thématiques environnementales et climatiques et à l'aide au développement se traduit par une politique de censure, d'intimidations, de licenciements et de réductions budgétaires.

Les agences fédérales ayant en charge la santé (le centre de contrôle des maladies, CDC), l'environnement (l'agence de protection de l'environnement, EPA), les désastres (agence fédérale de gestion des urgences, FEMA) sont les plus immédiatement concernées et font l'objet de véritables purges dans leurs sites web, bases de données et programmes de financement. Quant à l'agence qui avait en charge l'aide au développement, l'USAID, elle a tout simplement été dissoute.

Les financements qui concernent les universités sont également visés. La « National Science Foundation » (NSF), organisme en charge du financement de la recherche fondamentale, a été chargée de dresser des listes des milliers de projets de recherches qui contiennent un certain nombre de termes liés aux thématiques DEI, afin de pouvoir les suspendre. Les instituts nationaux de santé (NIH) qui financent la recherche dans le domaine de la santé ont quant à eux annoncé que les frais généraux accordés aux universités en supplément des financements de projets de recherche seraient dorénavant plafonnés à 15%, une diminution drastique pour de nombreuses universités qui dépendent de ces budgets pour assurer les missions de base des structures en charge de la mise en œuvre des projets (administration, maintien de laboratoires, personnel de soutien, etc.). Les frais de participation aux congrès scientifiques sont gelés au NIH pour le moment.

Ces restrictions touchant aux terminologies, aux sujets, aux méthodes et aux moyens de la recherche compromettent de manière durable ces activités et leur crédibilité. Les universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles s'alarment de ces mesures et de leur impact sur l'indépendance et l'intégrité de la recherche scientifique, qui nécessitent que les chercheuses et chercheurs puissent mener librement leurs travaux, collaborer avec les personnes de leur choix, communiquer leurs résultats et examiner ceux-ci avec leurs pairs sans entraves.

Elles rappellent que la recherche scientifique est un processus collectif qui œuvre au progrès et repose sur une intense collaboration internationale. Celle-ci est d'autant plus indispensable lorsqu'elle concerne des enjeux globaux, comme la prévention du risque pandémique ou les changements climatiques. L'impact de ces mesures sur la production de nouvelles connaissances et l'innovation nous concerne toutes et tous.

Elles s'engagent à encourager les actions visant à réduire l'impact de ces mesures dans leurs communautés académiques et scientifiques respectives (implications dans des projets collaboratifs, participation aux comités éditoriaux de revues internationales, à l'organisation de conférences, promotion de mobilité en provenance des États-Unis, ...) et appellent les autorités belges et européennes à réaffirmer l'importance de la liberté de chercher dans tous les domaines des connaissances.



CONSEIL DES RECTRICES ET RECTEURS FRANCOPHONES

**Press release from the Rectors' Council of French-speaking universities in Belgium
20 February 2025**

The universities of the Wallonia-Brussels Federation show concern and solidarity in the face of attacks on science in the United States

A wave of unprecedented interventions on the content, personnel and funding of scientific research is currently affecting federal agencies and academic institutions in the United States.

The implementation of Donald Trump's numerous executive orders concerning gender, equity, diversity and inclusion (EDI), environmental and climate issues, and development aid, is resulting in a policy of censorship, intimidation, layoffs and budget cuts.

Federal agencies in charge of public health (the Centers for Disease Control and Prevention, CDC), the environment (the Environmental Protection Agency, EPA) and disasters management (the Federal Emergency Management Agency, FEMA) have been most directly impacted, with their websites, databases, and funding programs undergoing significant purges. As for USAID, the agency in charge of development aid, it has simply been dissolved.

Funding for universities has also been targeted. The National Science Foundation (NSF), the agency responsible for funding basic research, has been tasked with compiling lists of thousands of research projects containing specific terms related to EDI themes, with the intention of suspending them. The National Institutes of Health (NIH), which funds research in the health sector, has announced that overheads granted to universities in addition to funding for research projects will henceforth be capped at 15%. This represents a drastic reduction for many universities that rely on these budgets to ensure the basic missions of the structures in charge of implementing projects (administration, laboratory maintenance, support staff, etc.). Participation fees for scientific conferences are frozen at the NIH for the time being.

These restrictions on research terminology, subjects, methods and resources pose a persistent threat to scientific activities and their credibility. The universities of the Wallonia-Brussels Federation are deeply concerned by these measures and their impact on the independence and integrity of scientific research. It is essential that researchers have the freedom to carry out their work, collaborate with the people of their choice, share their results and discuss them with their peers without hindrance.

Belgian French-speaking universities remind that scientific research is a collective process that strives for progress and relies on intense international collaboration. This is all the more essential when it concerns global issues such as pandemic risk prevention or climate change. The impact of these measures on the production of new knowledge and innovation is a concern for us all.

They undertake to encourage actions aimed at reducing the impact of these measures in their respective academic and scientific communities. These efforts include engaging in collaborative projects, participating in editorial boards of international journals, organizing conferences, and supporting academic mobility from the United States, among other actions. Finally, they urge Belgian and European authorities to reaffirm the importance of research freedom across all fields of knowledge.